

**CESTODE TETRARHYNQUE DU GENRE
SPHYRIOCEPHALUS T. PINTNER 1913
CHEZ UN SQUALE PEU CONNU :
EUPROTOMICRUS BISPINATUS
(QUOY & GAIMARD, 1824).**

PAR ROBERT PH. DOLLFUS

L'ichthyologiste Car L. HUBBS et ses collaborateurs, examinant le contenu du tube digestif de quelques spécimens capturés en surface d'un requin : *Euprotomicrus bispinatus* (Quoy & Gaimard 1824) (*Squalidae*, *Dalatiinae*¹), ont trouvé, dans la partie cardiaque de l'estomac de 6 de ces squales, sur 12 examinés, de 1 à 14 Cestodes.

| n ^o du requin | Longueur totale du requin | Latitude | Longitude | Nombre de Cestodes |
|--------------------------|---------------------------|----------|-----------|--------------------|
| 11 | 161 mm | 18°24' N | 175°12' W | 1 |
| 23 | 112 mm | 13°38' S | 110°34' W | 4 |
| 24 | 139,5 mm | 18°07' N | 159°50' W | 14 |
| 26 | 200 mm | 01°28' S | 24°102' E | 2 |
| 27 | 170 mm | 14°17' S | 108°52' W | 2 |
| 28 | 109 mm | 14°16' S | 120°40' 1 | 5 |

Les requins 11 et 24 ont été capturés dans la partie nord du Pacifique central, ceux numérotés 23, 27, 28 dans la partie est du Pacifique sud, celui numéroté 26, dans l'Océan Indien.

D'après leur habitus, tous ces individus appartenaient à une même espèce ; c'était évident. Quelques-uns m'ont été aimablement envoyés par mon collègue, le Dr Robert J. GOLDSTEIN, de l'University du Texas². Ce sont des individus jeunes, au début de la maturité sexuelle, qui sont très loin d'avoir atteint leur longueur définitive. L'aspect et la forme

1. Ce requin a été reconnu se nourrir de Céphalopodes bathypélagiques et de Poissons bathypélagiques ; il provient donc d'eau profonde et arrive en surface par migration verticale (C. L. HUBBS, *in litteris*).

2. Une partie des autres spécimens (ceux du requin n^o 24) a été conservée par le récolteur, Dr. Tamotsu IWAI (Department of Fisheries, Kyoto University, Maiguru, Japon) ; quelques autres ont été remis au Dr Austin J. Mac INNIS (University of California, Los Angeles).

sont caractéristiques pour le genre *Sphyriocephalus* Th. Pintner 1913, seul genre de la famille *Sphyriocephalidae* R. Ph. Dollfus, 1930.

Plusieurs des espèces de *Sphyriocephalus* sont mal connues ou ont une validité douteuse en tant qu'espèces indépendantes.

La liste des espèces est la suivante :

A. ESPÈCES BIEN CARACTÉRISÉES à l'état postlarvaire et à l'état adulte :

S. viridis (G. R. Wagener 1854) Th. Pintner 1913 (Générotype).

S. tergestinus Th. Pintner 1913.

B. *Species inquirendae* (à redécrire d'après les spécimens-types originaux des collections ou à rechercher dans la nature).

S. sp. R. Ph. Dollfus 1930, postlarve

S. alberti Jules Guiart 1935, postlarve

S. richardi Jules Guiart 1935, postlarve

S. labiatus (Fr. Sig. Leuekart 1820), postlarve

S. crassiceps (Diesing 1850), adulte



FIG. 1-3. — *Sphyriocephalus tergestinus* T. Pintner 1913, de l'estomac d'un *Euproetomicrus bispinatus* (Quoy et Gaimard 1842). 13°38' S, 110°34' W. 2.2.1957.

Photographies par Madame Claude JAMET, que je remercie de son obligeance.

L'individu entier mesure 22 × 4,5 mm.

Tout ce que l'on connaît de ces diverses formes, (hôtes, distribution géographique, morphologie externe, anatomie, etc...) a été exposé dans ma publication de 1942 (pp. 115-129, fig. 62-75), j'estime inutile d'y revenir.

Quelque uns des individus trouvés dans l'estomac de *Euprotomicrus* sont déjà adultes à maturité et présentent quelques proglottis gravides. Chez les immatures, l'appareil génital n'est représenté que par des ébauches transversales, montrant que les pores atriaux sont irrégulièrement alternes, comme c'est la règle dans le genre.

Les individus à ma disposition mesurent, par exemple 20×1 mm, $22 \times 1,5$ mm et $11,5 \times 2,5$ mm. Le scolex est plus épais que large ou aussi épais que large. Le strobile est un peu déprimé, un peu moins épais que large.

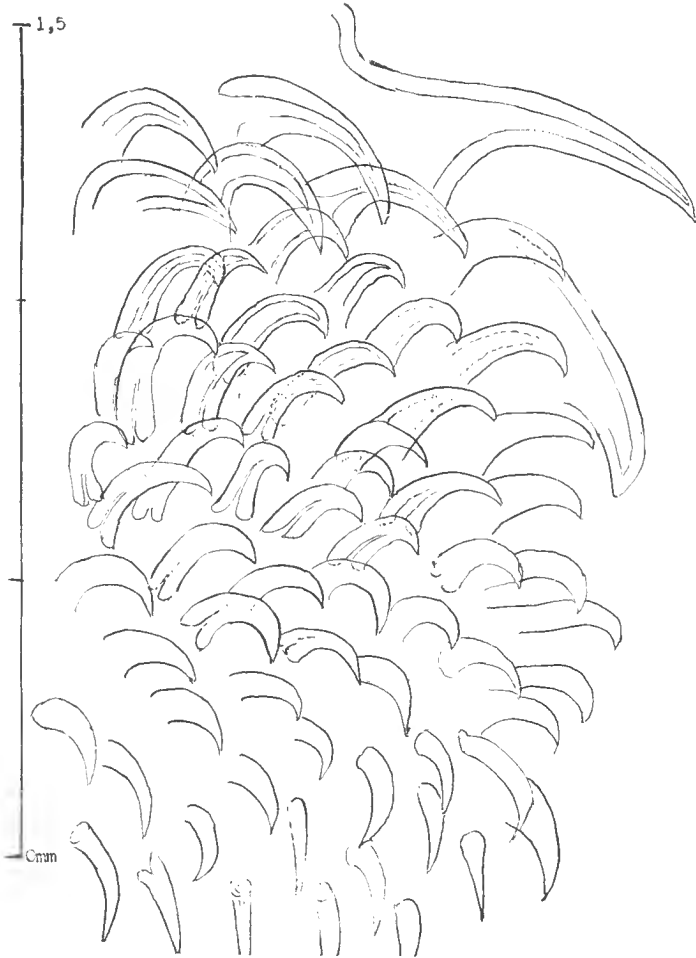


FIG. 4. — Armement d'une partie de la base des proboscis d'un même individu.



Fig. 5. — Armement d'une partie de la base des proboscis d'un même individu.

Il y a environ 30 à environ 40 segments craspédotes, dont la longueur augmente progressivement du scolex à l'extrémité postérieure ; leur bord postérieur est plus ou moins saillant.

La *pars bothridialis* empiète un peu sur la *pars bulbosa* ; la *pars vaginalis* est entièrement comprise dans la *pars bothridialis*.

Il est regrettable que les spécimens à ma disposition aient leurs proboscis invaginés ; un seul (fig. 4-5) montre un début d'évagination de ses proboscis, ce qui est insuffisant pour une étude de l'armement de crochets.

Deux proglottis ont leur uterus bourré d'œufs. Ces œufs ont une forme très particulière (fig. 6), ce qui permet immédiatement de reconnaître qu'il s'agit de *S. tergestinus* T. Pintner 1913, espèce initialement décrite d'après des spécimens de l'estomac d'un *Alopecias vulpinus* (Bonnaterre) de l'Adriatique.

Ces œufs ont été décrits et figurés par T. PINTNER (1913, pp. 242-243, 253, pl. IV, fig. 23 : 1930, pp. 450, 509, fig. 19-20) et Satyu YAMAGUTI

(1934, pp. 94-95, fig. 151)¹. L'anatomie a été remarquablement étudiée par T. PINTNER (1913 ; 1930) et, avec moins de détails, par S. YAMAGUTI (1934). Je n'ai rien à ajouter aux descriptions publiées par ces auteurs. Je ferai seulement observer que les dimensions des œufs présentent une très grande variabilité ; les œufs que j'ai figurés sont plus longs que ceux figurés par PINTNER et YAMAGUTI.

Je termine cette courte note en présentant mes meilleurs remerciements au Dr Carl L. HUBBS pour tous les renseignements qu'il m'a aimablement communiqués sur *Euproctomicrus bispinatus* (Quoy et Gaimard 1824).

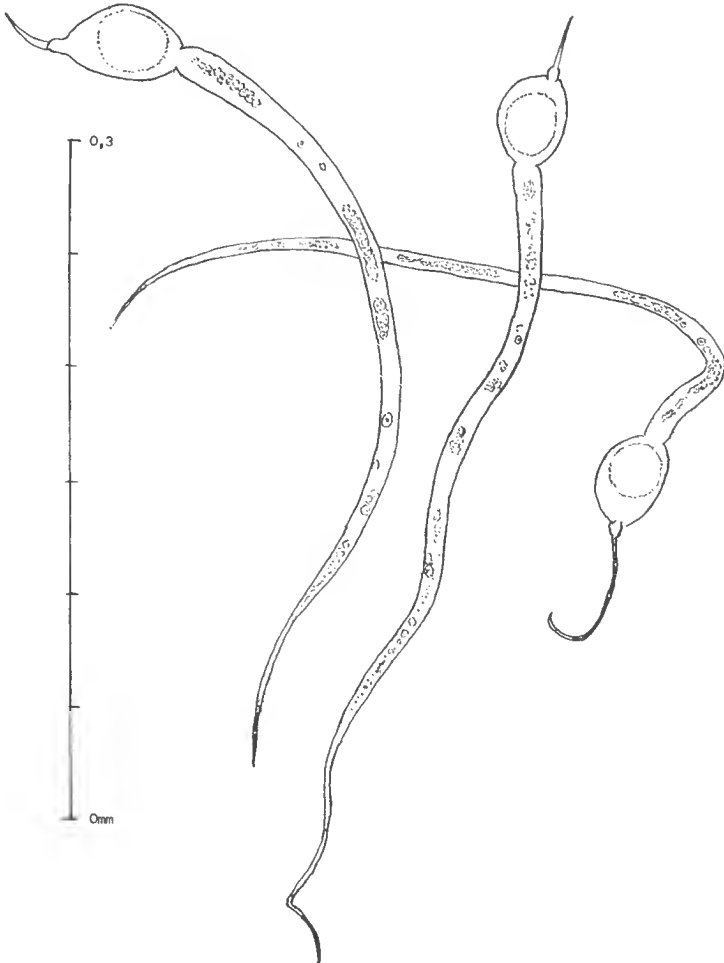


FIG. 6. — Œufs utérins d'un adulte très jeune mesurant 11,5 × 3 mm.

1. Par suite d'une erreur incompréhensible, S. YAMAGUTI a attribué à *Sphyricephalus viridis* (G. R. Wagener 1854) les spécimens de *tergestinus* trouvés au Japon dans l'estomac d'*Isurus glaucus* (Müller et Henle 1838).

BIBLIOGRAPHIE

- DOLLFUS, Robert Ph. — Études critiques sur les Tétrarhynques du Muséum de Paris. *Archives du Muséum national d'histoire Naturelle*, Paris, 6^e s., **19**, oct. 1942, pp. 1-466, fig. 1-328.
- YAMAGUTI, Satyu. — Studies on the helminth fauna of Japan. Part 4. Cestodes of Fishes. *Japan Journ. Zoology*, vol. VI, n^o 1, 30-9-1934, pp. 1-112, fig. 1-187.

Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.